

<http://dechargelarevue.com/I-D-no176-Louise-je-parle-pour-toi.html>



# I.D n°176 : Louise, je parle pour toi

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : jeudi 26 février 2009

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

Dès septembre 2006, dans *Décharge* 131, **Luce Guilbaud** avait réagi à sa manière, c'est-à-dire en poète, au livre de Mireille Huchon « **Louise Labé**, une créature de papier » (cf. I.D n°175) :

[...] **Louise** Labé porte parole des femmes à travers les siècles

serait un homme des hommes invertis travestis faussaires

habillée par un homme déshabillée par d'autres

la belle Cordière l'allumeuse la frondeuse

est-ce ainsi que les hommes vivent avec cette femme en tête

dont ils accouchent par la tête par le désir désir d'être femme ?

un petit pas à droite un petit mot à gauche je danse avec toi

Louise je te crée je t'invente je te nomme et je parle à ta place

je parle pour toi à travers toi pour ta poitrine offerte

pour tes doux yeux pour tes réveils tes appétits je parle

j'écris pour toi qui parle en moi et m'écris **tu** es ma créature mes rêves effrénés à grand galop de nuit

trop chaude toi c'est moi je suis femme j'existe

donne-moi des fards des dentelles des bijoux

et l'écrin de tes cuisses regarde je suis toi

je me couche et je m'offre et je ferme les yeux

dis-moi comment tu jouis je te dirai qui je suis

je suis aveugle mais je te touche sur ma peau chacun

aimerait être Tirésias Louise écoute-moi !

belle cordière je t'enlace je te touche et te lie aux barreaux

je te fouette et tu cries : « baise-moi » encore encore

tu en veux tu en auras je te prendrai même les mots

à la bouche je te prendrai je les prendrai j'empêcherai ta parole je te clouerais sur la porte

je parlerai pour toi chouette savante qui en sais trop

**oui** je suis à ta place et j'écrirai ce que tu pourrais écrire

**qui** le saura femme folle sorcière je te brûlerai les ailes

**et** tu brûleras pour moi par moi car c'est d'amour

Louise je te donne la parole et prends parole en toi

je pompe ton jus je te presse et t'invente car sans moi

tu n'existerais pas je t'invente de mes doigts de mes lèvres

**de** ma langue où tu prends langue par moi par nous

tes pères tes frères tes amants tes maîtres

toi notre maîtresse folle d'amour de ce qui fait écrire

tu es notre créature comme on dit « cette créature »

**mauvaise** femme mauvaise vie d'ailleurs

toute femme étant à priori mauvaise c'est ainsi !

(il n'est de bonne que notre mère pas toucher)

tu crois écrire mais oui tu peux écrire on permet

**mais** à te lire c'est autre chose tu ne seras lue que

**par** notre bon vouloir oserais-tu braver l'interdit ?

**ce** qui te lie à nous tes hommes ? car qui te lit ?

n'écris pas nous écrivons pour toi nous connaissons

ta voix silencieuse nous connaissons tes mystères

pythonisse Cassandra tu ne seras entendue que parce que

nous le voudrons bien aussi TAIS-TOI donc

nous parlerons pour toi reste à ta place de muse

musaraigne fouineuse petit museau trop fardé [...]

Luce Guilbaud - *Ode à Louise Labé* - Décharge 131